

L'hôpital se chauffe à l'eau potable

Le site imérien de l'Hôpital du Jura bernois a présenté hier son nouveau chauffage à distance, alimenté par la chaleur de l'eau potable de Saint-Imier. Une première, à la connaissance des ingénieurs

Il faut regarder ça avec les yeux de l'ingénieur. Quatre mille mètres cubes d'eau chauffés naturellement à une température de 19 degrés. Une mine d'or énergétique. Mais une mine d'or frustrante: il s'agit de la réserve en eau potable de milliers de personnes, située sur les hauts de Saint-Imier. Comment utiliser sa chaleur sans la souiller?

Hier, on a assisté à la résolution concrète de cette équation. Les ingénieurs et les autorités communales sont venus expliquer le fonctionnement du nouveau chauffage à distance qui alimente les bâtiments de l'Hôpital du Jura bernois ainsi que celui où se trouvait le ceff santé social à la route de Sonvilier. L'aboutissement, en fait, du crédit de 1,4 million de francs plébiscité à 86% par le peuple imérien en 2019, lui-même fruit d'étu-



Placé près du réservoir, ce circuit fermé permet de prélever quelques degrés à l'eau potable, lesquels prendront ensuite la direction des pompes à chaleur de l'hôpital.

PHOTO DAMIEN CARNAL

des préliminaires débutées en 2011. Désormais, l'HJB a relégué le gaz en solution de secours. «Du moment qu'on avait la possibilité de prélever ces quelques degrés, on avait l'obligation morale de s'y intéresser», martèle Dominique Sartori, son ancien directeur général et l'un des premiers à avoir poussé pour cette idée.

Voici comment fonctionne l'astucieux système. Tout part

d'un circuit fermé d'une trentaine de mètres disposé à proximité du réservoir. Il fait passer l'eau potable tiède par un échangeur de température avant de retourner dans le réservoir.

C'est là qu'une grande partie du génie se joue. En traversant cet échangeur, l'eau potable transmet environ 4 degrés à celle d'un autre circuit fermé, qui est lui destiné à em-

mener l'énergie récupérée jusqu'aux quatre pompes à chaleur de l'hôpital.

Coup double

Ces 4 degrés suffisent alors à faire fonctionner aux deux tiers les installations. Le dernier tiers étant fourni par des énergies renouvelables. «C'est le fait d'utiliser de l'eau potable qui est novateur. Je n'ai pas connaissance que cela se soit

déjà fait ailleurs», note Jérémy Dupuy, le concepteur du projet du bureau Masai. Surtout, l'invention permet de faire coup double en rafraichissant l'eau. Tiré du puits des Sauges à cette température, le liquide s'avèrait en effet délicat à utiliser d'un point de vue sanitaire. «Plus il y aura de gens qui seront reliés au réseau, plus il sera frais.»

Les yeux du maire Denis Gerber et de son chef des services techniques Patrick Adatte sont d'ores et déjà tournés vers le raccordement du centre-ville. Le système n'est pour l'heure utilisé qu'à un tiers de ses capacités.

ANTOINE MEMBREZ

EN CHIFFRES

220 000

Le nombre de litres de mazout qui seront économisés chaque année.

580

Le nombre de tonnes de CO₂ qui ne seront pas libérés dans l'atmosphère chaque année.

20

Le nombre d'années nécessaires pour amortir les 1,4 million de francs d'investissement. Ils seront entièrement financés par les revenus de la vente de chaleur aux clients raccordés.